

## L'ÉCOLE DU NORD École professionnelle supérieure d'art dramatique

Fondée en 2003, l'École du Nord est l'une des 13 écoles supérieures d'art dramatique en France, la seule au Nord de Paris. Elle accueille tous les 3 ans une promotion d'élèves recrutés sur concours.

Depuis 2015 sous la direction de Christophe Rauck, elle propose un double parcours : au sein d'une même promotion, des élèves auteurs et des élèves comédiens se côtoient pour que chacun d'eux se familiarise avec la pratique de l'autre et s'en enrichisse.

La promotion 6 (2018-21) est composée de 14 élèves-comédiens et 4 élèves-auteurs.



© Simon Gosselin

Louis Albertosi, Mathile Auneveux, Suzanne de Baecque, Maxime Crescini, Orlène Dabadie, Simon Decobert, Joaquim Fossi, Nicolas Girard-Micholetti, Antoine Heuillet, Pierre-Thomas Jourdan, Oscar Lesage, Solène Petit, Hélène Trembles, Rebecca Tetens, Constance de Saint Remy, Noham Selcer, Nine d'Urso, Paola Valentin

L'École du Nord est subventionnée par le Ministère de la culture, la Région Hauts-de-France et la ville de Lille



## PRÉSENTATION D'ATELIER

# AUTOUR D'ALFRED DE MUSSET LES CAPRICES DE MARIANNE, LORENZACCIO, FANTASIO

## L'artisanat de l'acteur, le calme et l'artiste.



Image © Paul Cox

avec les 14 élèves-comédiens de l'École du Nord  
atelier dirigé par **Frédéric Fisbach**

vendredi 18 et samedi 19 octobre à 17h  
salle de répétition, Théâtre du Nord, Lille  
durée : 2h40 sans entracte



Ne ratez rien  
de l'aventure!     
[www.theatredunord.fr/lecole](http://www.theatredunord.fr/lecole)

## NOTE DE L'INTERVENANT

« ... le nôtre (le siècle) est arrivé à son tour au bord du nid ; mais on lui a coupé les ailes, et il attend la mort en regardant l'espace dans lequel il ne peut s'élancer. »

*Fantasio*, Alfred de Musset

J'ai voulu proposer aux jeunes actrices et acteurs de la promo 6, une traversée de l'œuvre d'un auteur de leur âge. Alfred de Musset a entre 23 et 24 ans quand il écrit *Fantasio*, *Les Caprices de Marianne* et *Lorenzaccio*. Trois pièces qu'il destine à la lecture, qui développent des écritures très différentes. Déçu par un premier échec au théâtre, Musset décide de ne plus écrire pour la scène et invente son « théâtre dans un fauteuil » destiné au lecteur.

La base de notre travail a été l'écoute du texte, qu'a-t-il à nous dire et comment l'écouter avant de nous jeter dans l'interprétation ? Souvent le texte nous dit comment il veut/doit être joué.

Les grands auteurs ont des rêves de théâtre, il rêve à un acteur nouveau, il s'adresse à un spectateur autre. Le texte est porteur de ces rêves, à nous de pister les indices semés dans et à côté des mots, dans la structure des scènes, dans leurs agencements.

Ce travail n'est pas magique mais demande du temps, de la durée, de la patience. Il nous demande de ne pas chercher une réponse, mais de nous soumettre à l'exercice, l'acteur pense avec les pieds, il ne peut rien penser qu'il n'ait d'abord éprouvé par le corps.

Nous avons essayé d'identifier une « partition » quand cela est possible, dans *Lorenzaccio* par exemple, ce qui est moins le cas de *Fantasio* et pas du tout des *Caprices*. Et alors travailler à l'oreille, en musicien.

Cette plongée dans l'œuvre de Musset nous a donné l'occasion de nous frotter à la fameuse mélancolie qui semble dévorer les personnages de ce début de siècle.

Pour entrer dans ce corpus, j'ai fait confiance aux actrices et acteurs en suivant leurs désirs, ensuite nous avons identifié des besoins et nous avons abordé d'autres scènes. Ils ont pioché des scènes, beaucoup travaillé, essayé. Tout était possible, y compris « dégenrer » les personnages. Nous avons eu beaucoup de versions des mêmes scènes, l'occasion de rappeler qu'être le meilleur ne veut rien dire pour un acteur, mais qu'il s'agit de tendre vers sa singularité, là où personne ne se ressemble.

À travers ce stage nous avons essayé d'identifier les éléments qui pourraient constituer un artisanat du jeu. L'artisanat est souvent perçu comme laborieux, il semble manquer de grâce. Mais identifier le travail à faire pour l'acteur c'est lui permettre de s'oublier, de vouloir moins et de créer les conditions pour que, peut-être, parfois, quelque chose comme un moment de grâce adienne au plateau et bouleverse l'assemblée présente. Au-delà des plaisirs qu'offre le divertissement et la découverte ou l'élaboration partagée de sens et d'idées, c'est bien la recherche de cette commotion qui me fait aller au théâtre, soir après soir...

Frédéric Fisbach, le 17 octobre 2019

## FRÉDÉRIC FISBACH

Après une formation de comédien au CNSAD de Paris, Frédéric Fisbach crée sa première mise en scène en 1992 avec *Les Aventures d'Abou et Maïmouna dans la lune* de Koltès. Il fonde par la suite sa compagnie, l'Ensemble Atopique.

En 1994, il monte *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, avant de s'intéresser à Maïakowski, Kafka, Racine, Corneille et à Strindberg avec *L'Île des morts*. Lauréat de la Villa Médicis en 1999, il mettra en scène Tokyo Notes et *Gens de Séoul*.

De 2000 à 2002, il est artiste associé au Quartz de Brest, et crée *Les Paravents* de Jean Genet et *Bérénice* de Jean Racine.

Il est nommé directeur du Studio-Théâtre de Vitry en 2002, puis est codirecteur du Cent-quatre de 2006 à 2009.

Il commande au romancier Eric Reinhardt sa première pièce, *Elisabeth ou l'Équité*, qu'il crée en novembre 2013.

Il met en scène la création d'opéras contemporains, mais aussi baroques, *Forever Valley* en 2000, suivi par *Kyrielle du sentiment des choses*, *Agrippina*, et *Shadowtime*.

Depuis 2018, il a mis en scène et joué *Et dieu ne pesait pas lourd...* de Dieudonné Niangouna, *Convulsions* de Hakim Bah. Il a également mis en scène *Bérénice Paysages* en 2019. Frédéric Fisbach créera *Petit Pays* en 2021 à la MC93.

---

## À VOS AGENDAS

En février dernier, les élèves comédiens de l'École du Nord présentaient trois pièces de Marivaux - La Surprise de l'amour, La Seconde Surprise de l'amour et Le Legs - dans le cadre d'un atelier dirigé par Cécile Garcia Fogel.

Histoire d'affûter leurs outils de jeu tout en s'affranchissant du public et des lieux les plus diversifiés, les quatorze élèves-comédiens reprendront ces trois pièces dans le cadre des « Spectacles en balade » proposés par le Théâtre du Nord dans plusieurs villes des Hauts-de-France.

À retrouver en mars 2020

Toutes les infos sur [www.theatredunord/lecole](http://www.theatredunord/lecole)